



AIR

Les cieux sont le siège de la Bureaucratie Céleste. Il s'agit d'une hiérarchie très stricte de Dragons Orientaux qui se vautrent dans le luxe absolu et la complaisance. Ils tiennent lieu de Dieux pour les simples mortels. Chaque monarque a son palais, sa cour et ses courtisans, ses trésors. Pour accéder au monde des Dragons, il faut gravir l'un des Cinq Pics qui entourent Kyoto ; chacun de ces pics est gardé par un clan, le Cheval, le Corbeau, la Salamandre, le Tigre ou la Vipère. En principe, les mortels n'ont pas le droit de toucher les Pics Sacrés, et seul l'Empereur lorsqu'il a décidé de se retirer peut en entreprendre l'ascension, sans l'aide de personne. Très peu d'empereurs en réalité se sont essayés à l'épreuve, car ils aiment le pouvoir et se retirent une fois qu'ils ont atteint un âge vénérable, trop tard pour avoir la force de grimper. Pourtant, si un empereur ne faisait pas montre de la même vanité que ses prédécesseurs, avait régné cent ans ou plus comme un sage et décidé ensuite d'escalader le Pic gardé par son clan, les Dieux l'aideraient et hisseraient son vieux corps fatigué au sommet sans le moindre effort. Pour l'instant, aucun empereur n'a rejoint la Bureaucratie Céleste, c'est pourquoi les Dragons jugent les humains si méprisables et si indignes de leur attention.

D'après la légende, c'est dans les cieux que sont nés les dragons chromatiques et métalliques, ouvrage des dragons supérieurs. Les dragons bleus étaient les serviteurs des Dragons des Tempêtes, comme eux ils chevauchaient les vents, déclenchaient les orages et appelaient la foudre. Les dragons verts gardaient les portes du Palais Impérial ; ils avaient la couleur du jade en l'honneur de leur Empereur. Les dragons noirs et les dragons blancs, les moins intelligents et les moins puissants de tous, étaient asservis à toutes les tâches ingrates ; le plus insignifiant des dragons de la Cour Impériale en possédait plusieurs. Quant aux dragons rouges, puissants, fourbes et orgueilleux, ils servaient les plus sombres desseins des monarques, étaient des espions à la solde des conspirateurs. On dit que le premier d'entre eux naquit d'un Conseil de Ministres au cours duquel chaque membre versa une goutte de son sang pour renverser l'Empereur. Les intrigues à la Bureaucratie Céleste étant de plus en plus tortueuses et les rivalités de plus en plus grandes, les dragons rouges se répandirent et multiplièrent les tentatives d'assassinat et les actes de lèse-majesté. Quand l'Empereur comprit que ces viles créatures étaient les serviteurs de ses gens les plus proches, il décida de bannir des Cieux tous les dragons inférieurs. Les plus vénérables des grands vers qui marchent parmi les hommes se souviennent de ce jour comme La Longue Chute. Les cieux s'ouvrirent en un maelström chaotique, une colonne de lumière aveuglante descendit sur la terre des hommes, et tous les dragons chromatiques furent expulsés ; ceux des maîtres qui refusaient de les rendre furent déclarés complices des comploteurs et précipités à leur suite dans l'Abîme. L'Empereur demanda à son Ministre de la Justice, le seul en qui il avait confiance, de faire en sorte que les misérables, chassés du Ciel, ne reviennent jamais. Celui-ci prit les symboles de l'autorité impériale, une pièce de chaque métal frappée à son effigie, et y insuffla toutes ses forces. Ainsi furent créés les dragons d'airain, de cuivre, de bronze, d'argent et d'or, dont la mission est d'empêcher le retour des chromatiques. Cependant, tous les sept cents ans, les dragons rouges se rassemblent pour embraser les cieux, charriant à leur suite les autres races de dragons inférieurs, et tentent une percée vers l'Empire Céleste. Ce phénomène est appelé la Grande Rage et dévaste une bonne partie du monde connu lorsqu'il survient.



EAU

Les mers aussi recèlent de fabuleux trésors et des empires de jade, insoupçonnés des mortels. Les puissants qui vivent sous l'eau, des dragons encore, sont tout à fait anthropomorphes ; ils ont la silhouette d'humains géants, se parent de nombreux bijoux et étoffes somptueuses. Leur peau écailleuse va du vermillon cuivré au vert le plus sombre. Adaptés à la nage, ils sont parés de nombreux ailerons, crêtes et nageoires ; les plus nobles portent également de longues moustaches qui flottent de chaque côté de leur visage impérieux.

Les armées des Seigneurs des Mers ne sont pas faites de reptiles, mais de singes géants, habiles comme eux à respirer dans l'eau. Ce sont des combattants féroces et néanmoins de fabuleux stratèges lorsqu'il s'agit de partir à la guerre. Les Seigneurs des Mers ne se battent qu'entre eux, bien qu'ils soient en réalité tous frères et cousins, et n'ont que faire des affaires humaines. Il est possible d'atteindre leur royaume et d'y être en sécurité. Ils ne considèrent jamais les faibles hommes comme une menace, mais plutôt comme une distrayante curiosité, aussi ils se montreront presque hospitaliers et les accueilleront confortablement, avides d'entendre quelque histoire qui les sorte de leur contexte de guerres interminables pour les suprématie des grands fonds. Les créatures qui représentent à la surface des eaux les empires sous-marins sont d'une part les Dragons Tortues, sacrés, et surtout concentrés à la verticale des empires les plus puissants, et les baleines qui sont leurs émissaires partout ailleurs à la surface du globe, dont le fabuleux Léviathan est le maître absolu. Ces animaux décident de conférer la

capacité de respirer sous l'eau et d'attirer dans les profondeurs de leur royaume secret certains rescapés des naufrages.

Il existe un port où les pêcheurs humains devisent agréablement avec les Dragons Tortues. A Hiroshima, une fois par an, les animaux sacrés débarquent, escortés d'une flotte innombrable de tortues rouges géantes et d'autres plus modestes, afin d'être adorés. Les pêcheurs les gavent des poissons les plus fins et frottent leur carapace et leur peau de nombreux onguents et pommades médicinaux. En échange, les Dragons content les fables merveilleuses des empires sous-marins, promettent l'abondance des pêches et la clémence des tempêtes, et accordent parfois certains dons extraordinaires.

火 FEU

C'est à mots couverts que les hommes parlent du Jigoku, le Royaume des Ténèbres, l'enfer dans lequel descendent les âmes tourmentées des guerriers indignes de leurs ancêtres. Ce qui fait la force du Jigoku, par rapport aux empires célestes, terrestres et sous-marins, est son unité absolue. Les onis, qui naissent des âmes disloquées après qu'elles eussent rôti cent ans dans les flammes de l'enfer, sont organisés selon une hiérarchie militaire très stricte, aux ordres des onis Me-Zu et des onis Go-Zu. Au-dessus se trouvent les onis supérieurs, que l'on croit réincarnés à partir des âmes des tyrans impitoyables qui régnèrent à la surface, et leurs serviteurs déments, les mamonos et les tsunos. Le pouvoir décisionnel appartient à une chambre de cent huit démons impitoyables, dont l'origine remonte à la nuit des temps, et dont la forme change au gré de leurs humeurs délirantes mais reste toujours répugnante pour les humains. A la tête de toutes ces créatures règne le Shogun des Ombres, que nul n'a jamais vu, et dont l'autorité n'a jamais été contestée.

Le Jigoku est totalement coupé de la surface, il est impossible de s'y rendre par des moyens conventionnels. Les démons ne peuvent creuser la terre pour envahir la surface, en effet cette terre est l'œuvre de Gaia, un dragon tellement ancien qu'on croit que son essence vitale a fini par disparaître, et elle est consacrée. Cependant, les racines de certains arbres âgés descendent suffisamment profondément dans le sol pour atteindre le Royaume des Ténèbres. Quand cela arrive, les onis ou d'autres abominations parviennent à s'immiscer dans ces racines comme une sève empoisonnée, à remonter lentement le long du végétal, puis ils bourgeonnent sur l'écorce tel des bubons maléfiques, tête la première. Les seigneurs du Mal choisissent leurs arbres avec soin, ils ne peuvent se déplacer que par des camphriers millénaires. C'est pourquoi le rôle des jardiniers est tellement capital. Ils soignent les arbres et surveillent particulièrement les anciens spécimens, afin que si jamais des démons s'aventurent parmi les hommes, ils soient renvoyés aussitôt d'où ils viennent.

地 TERRE

Les contrées humaines sont à peine moins dangereuses que celles du ciel et de la mer, car l'homme est connu pour son avidité et son penchant pour la violence. Sur la plus grande île se trouve Kyoto, la capitale du Grand Empire du Soleil. Cette ville et les autres lieux importants seront décrits succinctement ci-après. En théorie l'autorité de l'Empereur s'étend des lointaines îles Yaeyama au sud à la région de Tohoku au nord de la grande île. Cependant, les lois sont difficilement appliquées dans les îles Izu, abandonnées à la piraterie, ou encore dans les forêts de bambous au nord de la capitale, domaine de la Maison du Tigre qui vit rudement et se base surtout sur la loi du plus fort. Récemment l'Empereur a conquis le Sud-Est des Terres de la Horde ; c'est une prise fragile car ce sont des landes pierreuses et des défilés étroits, hantés de milliers de cavaliers nomades expérimentés dans la guerre d'embuscades.

L'île d'Hokkaido est entièrement indépendante, mais les humains y mettent rarement les pieds. Les paysages alternent entre des tourbières glacées, des marais et des forêts sombres. Les gakis (mort-vivants) y sont légions. Un seigneur vampire, autrefois samouraï d'une maison disparue, règne sur l'île ; son nom est Mayonaka (voir Bestiaire Monstrueux de Ravenloft – seconde partie, les personnalités du Demi-Plan).

Hiroshima (région de Chugoku) – C'est le port le plus important de tout l'archipel. Bien qu'il faille contourner Shikoku et s'engouffrer dans un détroit périlleux aux récifs tranchants, les bateaux marchands luxueux, pouvant venir de très loin, accostent toujours ici. D'autre part, c'est un lieu de culte des divinités de la mer, comme il est dit plus haut (voir « Eau »). Les tréfonds d'Hiroshima abritent une très importante colonie de flagelleurs

mentaux ; ils ont des technologies avancées et s'aventurent souvent en mer en sortant par des cavernes sous-marines dans des engins mécanisés.

Kagoshima (région de Kyushu) – Autre épine dans le pied de l'Empereur, cette ville moyenne a été subitement désertée après qu'une reine mère Tyranœil ait élu domicile dans son voisinage immédiat et engendré plusieurs dizaines de ses semblables. Ce coin est paradisiaque pour les monstres, prospères et dotés d'infrastructures fabuleuses. Ils ne semblent pas particulièrement tentés par la conquête du reste de l'île, ce qui arrange bien les affaires impériales, il est néanmoins difficile de les ignorer et de les laisser étendre leur ruche sans même connaître leurs intentions.

Kobe (région de Kinki) – Ici réside la troupe de Nô la plus célèbre de l'Empire. En plus de jouer et d'émerveiller leur public, ses membres savent fabriquer les meilleurs sakés, et plus encore, des sakés aux propriétés merveilleuses mais dont l'usage est toujours hasardeux... Kobe est la capitale gastronomique, l'école qui forme les Grands Maîtres Poissonniers s'y trouve. Par ordre de l'Empereur, eux seuls ont le droit de préparer le fugu, poisson extrêmement raffiné mais dont la dégustation peut s'avérer mortelle s'il n'est pas vidé correctement.

Kyoto (région de Kinki) – Le centre abrite une cité fortifiée, demeure de l'Empereur Satsuke, de la Maison du Cheval. Elle est octogonale, toute de briques de malachite, le sommet des murs en dents de scie, avec de nombreux parapets sur lesquels reposent des statues de dragons et de Bouddha. L'entrée principale est une porte métallique cloutée de trente centimètres d'épaisseur, de dix mètres de haut sur six de large, flanquée de deux statues représentant des chevaux à partir du poitrail, en bronze. Les trente gardes sont tous des samouraïs de la Maison du Cheval (N5-9), et leurs capitaines sont deux ogres mages du même clan (N17). Dans la cité vivent l'Empereur, son épouse et ses deux concubines, le Grand Chambellan Tsubata, père de Satsuke, les Ministres de la Guerre, de la Justice, du Trésor, du Commerce et de la Diplomatie, les neuf grands stratèges, vingt courtisans, cent soldats et cent serviteurs. En plus des bâtiments du palais, s'étend intra muros le jardin privé de la famille impériale ; il est entretenu par Izemiki (jardinier N22), qui y cultive du gingembre, du pavot bleu, des plantes ornementales, et un cerisier magnifique et enchanté dont les pétales servent à faire de nombreuses potions, à usage réservé à la famille impériale. Izemiki est également le médecin de la haute noblesse. Le sage passe le plus clair de son temps dans la position du lotus, méditant sous le cerisier enchanté, et c'est là qu'on le trouvera la nuit. A Kyoto se trouve également la plus grande caserne de l'Empire, qui abrite cinquante mille soldats.

Osaka (région de Kinki) – Une grande partie de cette ville est dirigée par le clan du corbeau officieusement, la plupart des notables, sauf les plus âgés, appartiennent à l'illustre Maison. Outre le marché aux épices, où l'on trouve également des drogues exotiques utilisables en magie, la curiosité d'Osaka se trouve dans un bosquet, à la limite de la ville. Une créature aux allures de démons y habite ; elle prend l'apparence d'un singe gigantesque paré de bracelets et de colliers d'os, d'un casque de pierres précieuses et d'un masque effrayant aux dents pointues, se tient toujours accroupie, et semble changer de couleur, passant du rouge sombre au jaune comme un feu vif. Cette créature possède un maillet magique capable de répondre à n'importe quelle question, cependant elle demande pour son usage un service qui coûte toujours beaucoup au récipiendaire. La créature apparaîtra seulement à un groupe qui comprend un jardinier, et lui fait des offrandes.

Shikoku (île) – Elle est appelée Ile aux Sorciers. En effet ses falaises de pierres grises et ses vallons désolés, peu fréquentés, sont le décor propice pour des ermites de toute sorte. De nombreux maîtres de toutes les écoles de magie y ont trouvé refuge, ainsi hélas que certaines créatures abjectes aimant la solitude, les dokufus notamment. Shikoku est une terre de magie et d'aventures mais souvent aussi une terre dont on ne revient jamais.